**Art. L. 622-22**   Sous réserve des dispositions de l'article L. 625-3[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CPCO003265&FromId=DZ_CODES_CCOM), les instances en cours sont *(L. no 2005-845 du 26 juill. 2005, art. 36)*«interrompues» jusqu'à ce que le créancier poursuivant ait procédé à la déclaration de sa créance. Elles sont alors reprises de plein droit, le mandataire judiciaire et, le cas échéant, l'administrateur *(L. no 2005-845 du 26 juill. 2005, art. 36)*«ou le commissaire à l'exécution du plan nommé en application de l'article L. 626-25[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CPCO003398&FromId=DZ_CODES_CCOM)» dûment appelés, mais tendent uniquement à la constatation des créances et à la fixation de leur montant. *— [C. com., anc. art. L. 621-41.] — V. art. R. 622-20[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CPCO013060&FromId=DZ_CODES_CCOM).*

*(Ord. no 2014-326 du 12 mars 2014, art. 26, en vigueur le 1er juill. 2014)* «Le débiteur, partie à l'instance, informe le créancier poursuivant de l'ouverture de la procédure dans les dix jours de celle-ci.» *— Pour la sanction, V. art. L. 653-8[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CPCO003699&FromId=DZ_CODES_CCOM).*

***1. Suspension des instances en cours.*** Le créancier ne justifiant pas de la déclaration de sa créance entre les mains du représentant des créanciers, la cour doit, dès lors, constater la suspension de l'instance en impartissant aux créanciers un délai en vue de la régularisation de la procédure. ●  Paris, 2 déc. 1986: *D. 1987. Somm. 238, obs. Honorat.*

***2.*** La déclaration de la créance ne peut, toutefois, mettre fin, dans les conditions prévues par l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22], à la suspension de l'instance, que si elle a été faite dans le délai légal ou si le créancier retardataire a obtenu d'être relevé de la forclusion encourue. ●  Paris, 24 mars 1987: *D. 1987. IR 113* ● 23 sept. 1987: *D. 1989. Somm. 14, obs. Derrida* ● 28 janv. 1988: *D. 1988. Somm. 385, obs. Honorat.*

***3.*** Sur le rattachement de la suspension des instances en cours à l'interruption de l'instance édictée par les art. 369 s.[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CODE_NCPC_ARTI_369&FromId=DZ_CODES_CCOM) NCPC [C. pr. civ.], V. déjà, avant la loi du 26 juill. 2005: ●  Paris, 28 juill. 1986: *D. 1987. Somm. 94, obs. Derrida* ● Civ. 2e, 6 mars 1991: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1991-03-06_8915540&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. II, no 78; D. 1992. Somm. 88, obs. Derrida[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1992/0156&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● Com. 29 oct. 1991: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1991-10-29_9011297&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 319; D. 1992. 293, note Rossi[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/JURIS/1992/0108&FromId=DZ_CODES_CCOM) , et Somm. 254, obs. Derrida[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/OBS/1992/0481&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● 22 juin 1993: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1993-06-22_8719183&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 260; D. 1993. Somm. 365, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1993/0705&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● Civ. 3e, 19 mars 1997: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1997-03-19_9514362&FromId=DZ_CODES_CCOM)*RJDA 1997, no 955; Rev. proc. coll. 1999. 33, obs. Monsèrié.*

Une société ayant été mise en redressement judiciaire par un jugement survenu postérieurement à l'ouverture des débats devant la cour d'appel, l'instance n'a pas été interrompue par l'effet de cette décision. ● Com. 14 févr. 1995: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1995-02-14_9314198&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 44; D. 1995. Somm. 217, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1995/0490&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● 6 févr. 2001: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2001-02-06_9815152&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Rev. proc. coll. 2002. 269, obs. Staes.*  V. art. 371[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CODE_NCPC_ARTI_371&FromId=DZ_CODES_CCOM) **C. pr. civ**.

La copie de l'assignation délivrée au débiteur antérieurement à l'ouverture de la procédure collective n'ayant été remise au greffe du tribunal que le lendemain de cette ouverture, il n'existe pas d'instance en cours susceptible d'enlever au juge-commissaire le pouvoir de statuer sur la créance déclarée. ● Com. 12 janv. 2010: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2010-01-12_0819645&FromId=DZ_CODES_CCOM)*cité note 1 bis[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CCOM064810&FromId=DZ_CODES_CCOM) ss. art. L. 622-21; Gaz. Pal. 16-17 avr. 2010, p. 30, obs. Rohart-Messager; Rev. proc. coll. 2011, no 29, obs. Staes.*

Sur la radiation de l'affaire, en application de l'art. 376[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CODE_NCPC_ARTI_376&FromId=DZ_CODES_CCOM) NCPC [C. pr. civ.], V. ●  Paris, 16 mars 1995: *D. 1995. IR 103.*

***4. Actions visées.*** L'art. 48 [C. com., art. L. 622-22] ne s'applique pas à l'action en résiliation des baux pour défaut d'entretien. ● Civ. 3e, 21 juill. 1999: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1999-07-21_9611634&FromId=DZ_CODES_CCOM)*D. 1999. IR 229; D. Affaires 1999. 1443, obs. V. A.-R.*

***4 bis.*** La demande reconventionnelle en fixation d'une créance formée après le jugement d'ouverture de la procédure collective du demandeur initial n'est pas une instance en cours au sens de l'art. 48, devenu l'art. L. 621-41 [L. 622-22] C. com. ● Com. 17 juill. 2001: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2001-07-17_9819258&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 153; RJDA 2002, no 34; Procédures 2002, no 7, note Laporte; JCP E 2002, no 13, p. 569, note Kandem; Rev. proc. coll. 2002. 268, obs. Staes* ●  Angers, 3 juin 2002: *Rev. proc. coll. 2003. 313, obs. Staes.*  En revanche, les dispositions de l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22] s'appliquent à la demande reconventionnelle en paiement de dommages-intérêts introduite avant l'ouverture de la procédure collective. ●  Paris, 14 mars 2000: *Rev. proc. coll. 2001. 251, obs. Staes.*

***4 ter.*** Le jugement d'ouverture de la liquidation judiciaire interrompt la saisie immobilière en cours, qui doit être reprise aux formes et conditions des art. L. 622-16 [642-18] C. com. et 125 à 131 du Décr. du 27 déc. 1985 [C. com., art. R. 642-22 s.]. ● Com. 3 avr. 2002: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2002-04-03_9911187&FromId=DZ_CODES_CCOM)*RJDA 2002, no 1054.*

***5.*** L'instance en cours, suspendue jusqu'à ce que le créancier poursuivant ait procédé à la déclaration de sa créance est celle qui tend à obtenir, de la juridiction saisie du principal, une décision définitive sur l'existence et le montant de cette créance; tel n'est pas le cas de l'instance en référé qui tend à obtenir une condamnation provisionnelle. ● Com. 12 juill. 1994: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1994-07-12_9120843&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 263; D. 1994. 520[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/JURIS/1994/0208&FromId=DZ_CODES_CCOM); D. 1995. Somm. 28, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/OBS/1995/0046&FromId=DZ_CODES_CCOM); RTD com. 1995. 482, obs. Martin-Serf[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RTDCOM/CHRON/1995/0207&FromId=DZ_CODES_CCOM); Justices 1995. 241, obs. Héron; JCP E 1995. II. 640, note Gallet* ● 3 déc. 1996: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1996-12-03_9421229&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Rev. proc. coll. 1999. 33, obs. Monsèrié* ● 23 mai 2000: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2000-05-23_9718049&FromId=DZ_CODES_CCOM)*RJDA 2000, no 1018; Rev. proc. coll. 2001. 251, obs. Staes* ●  Paris, 24 avr. 1998: *D. 1998. IR 141[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/IR/1998/0771&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ●  Dijon, 18 nov. 2003: *Rev. proc. coll. 2004. 237, obs. Staes.*  Par conséquent, la créance faisant l'objet d'une telle instance doit être soumise à la procédure normale de vérification et à la décision du juge-commissaire. ●  Mêmes arrêts.  Solution reconduite sous l'empire de la loi du 26 juill. 2005: V. ● Com. 6 oct. 2009: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2009-10-06_0812416&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 123; D. 2009. AJ 2485, obs. Lienhard[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/CHRON/2009/0722&FromId=DZ_CODES_CCOM); RTD com. 2010. 198, obs. Martin-Serf[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RTDCOM/CHRON/2010/0052&FromId=DZ_CODES_CCOM); Procédures 2009, no 409, obs. Rolland; Rev. proc. coll. 2010, no 6, obs. Staes.*  V. aussi note 12[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CCOM008104&FromId=DZ_CODES_CCOM) ss. art. L. 624-2.

***5 bis.*** Méconnaît l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22] la cour d'appel qui fixe le montant des dommages-intérêts dus par un prévenu personnellement en liquidation judiciaire à chacune des parties civiles, alors que le liquidateur n'a pas été mis en cause. ● Crim. 24 févr. 1999: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1999-02-24_9881945&FromId=DZ_CODES_CCOM)*D. 1999. IR 98[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/IR/1999/0555&FromId=DZ_CODES_CCOM); Rev. sociétés 1999. 408, note Bouloc[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=REVSOC/CHRON/1999/0035&FromId=DZ_CODES_CCOM).*

***5 ter.*** La mise en cause du représentant des créanciers, prévue par l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22], n'est pas exigée lorsque, dans l'instance en paiement dirigée contre le débiteur du débiteur soumis à la procédure collective, le juge, saisi d'une demande de compensation, doit statuer sur le point de savoir si la créance invoquée à ce titre a été déclarée au passif dans le délai légal. ● Com. 6 févr. 1996: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1996-02-06_9310525&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 39; D. 1997. Somm. 77, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1997/0152&FromId=DZ_CODES_CCOM); D. Affaires 1996. 459.*

***6.*** Sur l'exclusion des instances en cours devant la juridiction prud'homale, V. art. L. 625-3[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CODE_CCOM_ARTI_L625-3&FromId=DZ_CODES_CCOM).

***7. Effets de la suspension.*** L'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire n'interrompt l'instance qu'au profit de la personne qui y est soumise; l'interruption de l'instance ne dessaisit pas le juge. ● Civ. 3e, 12 mai 1999: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1999-05-12_9720646&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. III, no 114; D. 1999. IR 152[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/IR/1999/0845&FromId=DZ_CODES_CCOM).* – Dans le même sens: ●  Paris, 2 mai 1990: *D. 1990. Somm. 219, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1990/0497&FromId=DZ_CODES_CCOM).*

***7 bis.*** A compter de l'ouverture de la procédure de redressement judiciaire d'une SCI, l'instance en cours tendant à la résolution de la vente en l'état futur d'achèvement et à la restitution du prix étant suspendue et ne pouvant reprendre, après déclaration des créances, qu'en vue de leur constatation et de la fixation de leur montant, aucune condamnation ne peut être prononcée. ● Civ. 3e, 17 mars 1999: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1999-03-17_9712706&FromId=DZ_CODES_CCOM)*JCP E 1999, no 21, p. 885.*

***8.*** Sur l'impossibilité, pour le juge des référés, lorsqu'une demande de provision est soumise à la suspension des poursuites individuelles, d'évaluer le montant de la créance, V. ●  Paris, 14 oct. 1987: *D. 1988. Somm. 146, obs. Honorat; Gaz. Pal. 1988. 1. 91.* – V. aussi ●  Paris, 27 sept. 1989: *Gaz. Pal. 1990. 1. Somm. 187* ● 19 mai 1992: *Rev. loyers 1994. 27, note Gallet* ● 24 avr. 1998: *préc. N5)*

***9. Reprise de l'instance.*** L'instance suspendue ne peut être reprise qu'en vue de la constatation de la créance et de la fixation de son montant, à l'exclusion de la condamnation du débiteur. ● Com. 11 mai 1993: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1993-05-11_9111951&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 182.* – Dans le même sens: ● Com. 8 mars 1994: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1994-03-08_9210557&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 98* ● 20 juin 2000: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2000-06-20_9719490&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Dr. sociétés 2000, no 140, obs. Chaput; Rev. proc. coll. 2001. 253, obs. Staes* ● 15 oct. 2002: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2002-10-15_9912767&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Rev. proc. coll. 2003. 314, obs. Staes* (en cas de plan de continuation du débiteur).  V. aussi, dans le cas de poursuites dirigées contre les héritiers, après décès du débiteur, ● Com. 4 janv. 2000: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2000-01-04_9612981&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 4; JCP E 2000, no 17, p. 700, obs. Pétel; Act. proc. coll. 2000, no 21, obs. Regnaut-Moutier.*  Dès lors que le liquidateur judiciaire du débiteur est dans la cause et que le créancier a déclaré sa créance, il appartient à la juridiction saisie de se prononcer d'office sur l'existence et le montant de celle-ci, peu important que les conclusions du créancier tendent à une condamnation au paiement. ● Com. 4 avr. 2006: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2006-04-04_0510416&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 87; D. 2006. AJ 1107, obs. Lienhard[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/AJ/2006/0705&FromId=DZ_CODES_CCOM); Act. proc. coll. 2006, no 99, obs. Vallansan; RD banc. fin. 2006, no 109, obs. F.-X. Lucas; Gaz. Pal. 14-18 juill. 2006, p. 38, obs. Le Corre; JCP E 2006, no 37, p. 1532, obs. Pétel; Rev. proc. coll. 2006. 272, obs. Staes; RTD com. 2006. 666, obs. Martin-Serf[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RTDCOM/CHRON/2006/0350&FromId=DZ_CODES_CCOM); ibid. 670, obs. Vallens[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RTDCOM/CHRON/2006/0353&FromId=DZ_CODES_CCOM).*  Pour la reprise de cette solution, sous l'empire de la loi du 26 juill. 2005, V. ● Com. 3 nov. 2009: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2009-11-03_0820490&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 140; D. 2009. AJ 2747[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/JURIS/2009/1082&FromId=DZ_CODES_CCOM); Dict. perm. diff. entrep., Bull. no 309, p. 4025, obs. Rémery; Procédures 2010, no 17, obs. Rolland; Rev. proc. coll. 2010, no 8, obs. Staes; RJDA 2010, no 263; Gaz. Pal. 16-17 avr. 2010, p. 29, obs. Rohart-Messager.*

La juridiction saisie doit rechercher, au besoin d'office, si le créancier a procédé à la déclaration de sa créance auprès du représentant des créanciers et si l'instance a été valablement reprise. ● Com. 12 févr. 1991: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1991-02-12_8915165&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 67; JCP E 1991. I. 100, no 7, obs. Cabrillac* ● 6 oct. 1992: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1992-10-06_9018622&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 289* ● 3 déc. 2003: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2003-12-03_0021297&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Act. proc. coll. 2003, no 17, obs. Regnaut-Moutier; Rev. proc. coll. 2004. 240, obs. Staes.* – Dans le même sens, V. ● Com. 7 janv. 1992: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1992-01-07_8915819&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 4; D. 1992. Somm. 255, obs. Derrida[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/OBS/1992/0482&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● 22 juin 1993: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1993-06-22_8719183&FromId=DZ_CODES_CCOM)*préc. note 3[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CCOM007178&FromId=DZ_CODES_CCOM)* ● 1er juill. 1997: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1997-07-01_9512675&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Rev. proc. coll. 1999. 33, obs. Monsèrié* ● 23 nov. 2004: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2004-11-23_0215642&FromId=DZ_CODES_CCOM)*ibid. 2005. 130, obs. Gorrias.*  Elle ne peut se prononcer que dans les limites de cette déclaration. ● Com. 20 mars 2001: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2001-03-20_9816256&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 62; D. 2001. AJ 1468[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/AJ/2001/1052&FromId=DZ_CODES_CCOM); Rev. proc. coll. 2001. 253, obs. Staes.*  S'agissant d'une procédure soumise à la loi du 26 juill. 2005, en l'absence de déclaration de créance, les conditions de la reprise d'instance ne sont pas réunies, même si la créance du créancier forclos n'est pas éteinte; en l'espèce, l'instance demeure donc interrompue jusqu'à la clôture de la liquidation judiciaire. ●  Cass. , avis, 8 juin 2009: *Bull. civ., no 1; BICC 15 oct. 2009, rapp. Delmotte et obs. Petit; D. 2009. AJ 1603, obs. Lienhard[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/JURIS/2009/0624&FromId=DZ_CODES_CCOM); RTD com. 2010. 199, obs. Martin-Serf[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RTDCOM/CHRON/2010/0053&FromId=DZ_CODES_CCOM); JCP E 2009. 1814, no 3, obs. Cabrillac et Pétel; Dr. et proc. 2009. 338, obs. Le Corre; Gaz. Pal. 1er-3 nov. 2009, p. 23, obs. Rohart-Messager; RJDA 2009, no 1106; Rev. proc. coll. 2010, no 10, obs. Staes.*

Le débiteur ne s'étant pas prévalu, au cours de la procédure ayant abouti à l'arrêt le condamnant au paiement d'une certaine somme, de l'absence de mise en cause du représentant des créanciers, seul celui-ci, dont les attributions sont ensuite dévolues au liquidateur ou au commissaire à l'exécution du plan, serait recevable à se prévaloir de l'inopposabilité à la procédure collective de la décision statuant, dans une instance en cours au jour du jugement d'ouverture, sur une créance à l'encontre du débiteur. ● Com. 27 févr. 2007: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2007-02-27_0519585&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 67; D. 2007. AJ 1082[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/AJ/2007/0480&FromId=DZ_CODES_CCOM); Rev. proc. coll. 2007. 141, obs. Staes; Act. proc. coll. 2007, no 76, obs. Vallansan.*

Dans le cadre d'une action dirigée contre une société placée en liquidation judiciaire par un tribunal de commerce ayant désigné deux coliquidateurs, l'instance d'appel, interrompue jusqu'à la déclaration de créance de l'appelante, a été valablement reprise par l'assignation de l'un seulement des deux coliquidateurs, chacun d'entre eux disposant de l'entier pouvoir d'exercer des droits et actions de la société en liquidation. ●  Bordeaux, 6 déc. 1994: *BICC 1995, no 253; Rev. huiss. 1995. 485,* conf. par ● Civ. 2e, 8 janv. 1997: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1997-01-08_9511954&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. II, no 1; D. Affaires 1997. 256; JCP E 1997. I. 651, no 5, obs. Pétel.*

Si la juridiction devant laquelle est reprise l'instance n'est pas liée par la déclaration de créance effectuée par le créancier, le représentant des créanciers ne peut, au cours de cette instance, contester cette créance et discuter son inscription au passif. ●  Paris, 4 juill. 1997: *Rev. proc. coll. 1999. 157, obs. Monsèrié.*

Bien que l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22] ne le précise pas formellement, le tribunal, en considération du fait que le caractère privilégié ou chirographaire de la créance constitue un élément indissociable de la créance elle-même, peut statuer sur ce point. ●  T. com. Paris, 7 nov. 1986: *Gaz. Pal. 1987. 1. 68, note de Granvilliers* ●  Lyon, 7 mai 1992: *BICC 1993, no 79; Rev. proc. coll. 1994. 29, obs. Dureuil.*

V. aussi note 8 *septies*[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CCOM007236&FromId=DZ_CODES_CCOM) ss. ancien art. L. 621-43 ss. art. L. 622-24.

***9 bis. Défaut de reprise.*** A défaut de reprise de l'instance conformément à l'art. L. 622-22, les jugements, même passés en force de chose jugée, sont réputés non avenus, à moins qu'ils ne soient expressément ou tacitement confirmés par la partie au profit de laquelle l'interruption est prévue (à propos d'une procédure de sauvegarde). ● Com. 26 janv. 2010: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2010-01-26_0911288&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. IV, no 20; D. 2010. AJ 380[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/JURIS/2010/0097&FromId=DZ_CODES_CCOM); Act. proc. coll. 2010, no 74, obs. Vallansan; RJDA 2010, no 650; Gaz. Pal. 2-3 juill. 2010, p. 29, obs. Rohart-Messager; RJ com. 2010. 488, note Sortais; Rev. proc. coll. 2011, no 34, obs. Staes.*

***9 ter. Plan de cession.*** Si le jugement arrêtant le plan de cession de l'entreprise met fin, en tout état de cause, à l'interruption de l'instance provoquée par l'ouverture de la procédure de redressement judiciaire, il n'en suit pas que les dispositions de l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22], qui ne fait aucune distinction selon qu'un plan de cession a été ou non arrêté, ne soient pas applicables. ●  Paris, 18 janv. 2002: *Rev. proc. coll. 2003. 314, obs. Staes.*

***10. Application à la liquidation judiciaire.*** V. art. L. 641-3[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CODE_CCOM_ARTI_L641-3&FromId=DZ_CODES_CCOM).

***11. Arbitrage.*** Lorsque l'instance arbitrale formée contre le débiteur a été commencée avant l'ouverture de la procédure, l'instance arbitrale est, en application de l'art. 48 [C. com., art. L. 622-22] suspendue jusqu'à ce que le créancier ait déclaré sa créance. ●  Paris, 3 mars 1998: *D. 1998. IR 102; D. Affaires 1998. 846, obs. A. L.* ● 8 sept. 1998: *D. 1998. IR 235; D. Affaires 1998. 1646; JCP E 1998, no 40, p. 1525; Rev. proc. coll. 1999. 156, obs. Monsèrié* ● 30 mars 1999: *D. 1999. IR 125.*  L'instance arbitrale est en cours à partir du jour où le tribunal arbitral est définitivement constitué et peut donc être saisi du litige, c'est-à-dire à partir de l'acceptation par tous les arbitres de leur mission. ● Civ. 1re, 30 mars 2004: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2004-03-30_0111951&FromId=DZ_CODES_CCOM)*Bull. civ. I, no 98; D. 2004. Somm. 3183, obs. Clay[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/OBS/2004/0908&FromId=DZ_CODES_CCOM); Act. proc. coll. 2004, no 112, obs. Vallansan; Rev. proc. coll. 2004. 236, obs. Staes.*  V. note 17[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CCOM007124&FromId=DZ_CODES_CCOM) ss. art. L. 622-21.

**Art. 371**   En aucun cas l'instance n'est interrompue si l'événement survient ou est notifié après l'ouverture des débats.

***1.*** L'ouverture des débats, au sens de l'art. 371 est, en droit, le moment où, à l'audience des plaidoiries, la parole est donnée au demandeur. ● TI Nancy, réf., 11 août 1983: *Gaz. Pal. 1983. 2. Somm. 425; RTD civ. 1984. 164, obs. Perrot.*

***2.*** L'instance n'est pas interrompue si le décès d'une partie est notifié après l'ouverture des débats et la décision doit être rendue à l'égard de cette partie. ● Civ. 2e, 19 mai 1980: *Gaz. Pal. 1980. 2. 622, note Viatte; D. 1982. IR 169, obs. Julien; RTD civ. 1981. 211, obs. Perrot.*  Rappr. ● Civ. 2e, 7 nov. 1977: *Gaz. Pal. 1978. 1. 141; RTD civ. 1978. 731, obs. Perrot* ● Civ. 3e, 28 sept. 2005: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2005-09-28_0416183&FromId=DZ_CODES_NCPC)*D. 2005. IR 2483, obs. Pahlawan[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/IR/2005/1619&FromId=DZ_CODES_NCPC).*

***3.*** La constatation, au cours des débats, qu'une partie est devenue majeure constitue une cause grave de révocation de l'ordonnance de clôture. ● Civ. 1re, 6 oct. 1982: *Bull. civ. I, no 277.* V. art. 784.

***4.*** Une instance en cours au sens de l'art. 48 de la L. no 85-98 du 25 janv. 1985 [C. com., art. L. 621-41] n'est pas interrompue par l'effet d'un jugement d'ouverture du redressement judiciaire du débiteur dès lors que ce jugement est survenu postérieurement à l'ouverture des débats devant la cour d'appel. ● Com. 14 févr. 1995: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_1995-02-14_9314198&FromId=DZ_CODES_NCPC)*Bull. civ. IV, no 44; D. 1995. Somm. 217, obs. Honorat[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/SC/1995/0490&FromId=DZ_CODES_NCPC).*  Pour un autre exemple, V. ● Civ. 2e, 18 déc. 2003: [](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=CASS_LIEUVIDE_2003-12-18_0210765&FromId=DZ_CODES_NCPC)*Bull. civ. II, no 399; D. 2004. IR 325[](http://bu.dalloz.fr/documentation/Document?id=RECUEIL/IR/2004/0154&FromId=DZ_CODES_NCPC); Gaz. Pal. 29-30 oct. 2004, p. 21, obs. du Rusquec.*

**Fasc. 2355 : SAUVEGARDE, REDRESSEMENT ET LIQUIDATION JUDICIAIRES . – Situation des créanciers . – Arrêt des poursuites individuelles**

**Date du fascicule : 18 Août 2010**

**Date de la dernière mise à jour : 30 Avril 2014**

**Jocelyne Vallansan**

**2° Interruption des instances en cours**

**39. – Article L. 622-22 du Code de commerce –** *“Sous réserve des dispositions de l'article L. 625-3, les instances en cours sont interrompues jusqu'à ce que le créancier poursuivant ait procédé à la déclaration de sa créance. Elles sont alors reprises de plein droit, le mandataire judiciaire et, le cas échéant, l'administrateur ou le commissaire à l'exécution du plan nommé en application de l'article L. 622-25 dûment appelé, mais tendent uniquement à la constatation des créances et à la fixation de leur montant”*.

**40. – Suspension ou interruption ? –** Le texte tel qu'il était rédigé antérieurement à la loi de sauvegarde des entreprises du 26 juillet 2005 utilisait le terme suspension et non celui d'interruption. La suspension signifiait que l'instance devait ultérieurement reprendre. Cette conséquence de la suspension relevait d'une confusion de procédure. Contrairement à la suspension de prescription, la suspension d'instance n'anéantit pas les actes antérieurs, elle en stoppe la poursuite, emportant comme conséquence que lorsque la cause a cessé, l'instance reprend sans formalité particulière. Lorsqu'au contraire l'accomplissement d'une formalité doit être remplie pour que reprenne l'instance, il s'agit d'une interruption *(J. Héron, par T. Le Bars, Droit judiciaire privé : Montchrestien, 3e éd. 2006, n° 1143)*. L'article 369 du Code de procédure civile dispose que : *“L'instance est interrompue par (...) l'effet du jugement qui prononce le règlement judiciaire ou la liquidation des biens (aujourd'hui comprendre sauvegarde, redressement ou liquidation judiciaire) dans les causes où il emporte assistance ou dessaisissement du débiteur”*. L'adaptation aux dernières lois est due à l'[article 233 de la loi du 25 janvier 1985](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.2483668691869444&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_acts%23article%25233%25sel1%251985%25acttype%25Loi%25art%25233%25enactdate%2519850125%25) puis à l'[article 165, II, de la loi du 26 juillet 2005](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.42587027042925996&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_acts%23article%25165%25sel1%252005%25acttype%25Loi%25art%25165%25enactdate%2520050726%25). La rédaction de l'article L. 622-22 répond bien à la terminologie du Code de procédure civile C'est la raison pour laquelle le législateur de 2005 a préféré le terme "interruption".

**a) Domaine de l'interruption d'instance**

**41. – Instances en cours interrompues –** Le texte vise les actions en justice exercées contre le débiteur (et non celles exercées par ce dernier : [*Cass. com., 27 mai 2008, n° 06-20.483*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9213165415825773&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252008%25year%252008%25decisiondate%2520080527%25onum%2506-20.483%25)*:* [*JurisData n° 2008-044161*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.7081663457811914&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25044161%25sel1%252008%25year%252008%25decisiondate%252008%25)*;* [*Act. proc. coll. 2008-11, comm. 176*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.3029040414778804&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_actuproccoll%23article%25176%25sel1%252008%25pubdate%25%2F%2F2008%25art%25176%25year%252008%25)), qui ont été déjà déclenchées antérieurement à l'ouverture de la procédure, alors qu'aucune décision passée en force de chose jugée n'a encore été rendue. Ainsi, lorsqu'un appel est interjeté contre une décision du fond, la règle de l'interruption de l'instance s'applique *(*[*Cass. com., 30 janv. 2007, n° 05-19.045*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.782535107309645&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%2520070130%25onum%2505-19.045%25)*:* [*JurisData n° 2007-037197*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.23843175677298678&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25037197%25sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%252007%25)*; Act. proc. coll. 2007, comm. 89)*.

Note de la rédaction – Mise à jour du 30/04/2014

**41 . - Instances en cours interrompues**

Il résulte des [articles L. 622-21 I, L. 622-22 et L. 631-14 du Code de commerce](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.70362621122821&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25L.+622-21+I%7EL.+622-22%7EL.+631-14%25art%25L.+622-21+I%7EL.+622-22%7EL.+631-14%25) dans leur rédaction issue de la [loi du 26 juillet 2005](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.09048919713717773&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_acts%23sel1%252005%25acttype%25Loi%25enactdate%2520050726%25) de sauvegarde des entreprises que, sous réserve des dispositions relatives aux instances devant la juridiction prud'homale, les instances en cours à la date du jugement d'ouverture du redressement judiciaire qui tendent au paiement d'une somme d'argent sont interrompues jusqu'à ce que le créancier poursuivant ait procédé à la déclaration de sa créance et qu'elles sont alors reprises de plein droit, le mandataire judiciaire et, le cas échéant, l'administrateur ou le commissaire à l'exécution du plan, dûment appelés, mais tendent uniquement à la constatation des créances et à la fixation de leur montant. Ces règles s'appliquent à la juridiction de proximité, saisie d'une instance en paiement interrompue par l'effet du jugement d'ouverture *(*[*Cass. com., 3 nov. 2009, n° 08-20.490*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.21515988568813904&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252009%25year%252009%25decisiondate%2520091103%25onum%2508-20.490%25)*, F-P+B :* [*JurisData n° 2009-050158*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.7793323393419644&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25050158%25sel1%252009%25year%252009%25decisiondate%252009%25)*; Act. proc. coll. 2009-20, comm. 301;* [*Rev. proc. coll. 2010, comm. 8*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.7966403941741966&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_revproccoll%23article%258%25sel1%252010%25pubdate%25%2F%2F2010%25art%258%25year%252010%25)*, note O. Staës)*.

**42. – Instances en référé –** Seule une instance en cours devant un juge du fond est soumise aux dispositions de l'article L. 622-22 *(*[*Cass. com., 14 mars 2000, n° 96-21.222*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.006461112739937658&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252000%25year%252000%25decisiondate%2520000314%25onum%2596-21.222%25)*:* [*JurisData n° 2000-001166*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.401621679369767&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25001166%25sel1%252000%25year%252000%25decisiondate%252000%25)*; Act. proc. coll. 2000-9, comm. 103)*. Ainsi, l'instance en référé qui tend à obtenir une condamnation provisionnelle n'est pas concernée par l'article L. 622-22. Elle est bien soumise à l'arrêt des poursuites (V. *supra* [*n° 31*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/frame.do?tokenKey=rsh-23.2221.0021224411403&target=results_DocumentContent&returnToKey=20_T20732089603&parent=docview&rand=1413295384660&reloadEntirePage=true#N31)), mais elle est définitivement arrêtée et doit être soumise à la procédure normale de vérification des créances *(*[*Cass. com., 12 juill. 1994, n° 91-20.843*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6839753718289984&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%251994%25year%251994%25decisiondate%2519940712%25onum%2591-20.843%25)*: Bull. civ. 1994, IV, n° 263 ; D. 1994, jurispr. p. 520 ; D. 1995, somm. p. 28, obs. A. Honorat ; RTD com. 1995, p. 482, obs. A. Martin-Serf ; Justices 1995, p. 241, obs. J. Héron ;* [*JCP E 1995, II, 640*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.5642521748785826&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_jcpe%23article%25640%25sel1%251995%25pubdate%25%2F%2F1995%25art%25640%25year%251995%25)*, note C.-H. Gallet. – Cass. com., 17 juill. 1997 : Dr. sociétés 1997, comm. 161, obs. Y. Chaput. – CA Aix-en-Provence, 29 avr. 1998 :* [*JurisData n° 1998-041395*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.5460439940746846&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25041395%25sel1%251998%25year%251998%25decisiondate%251998%25)*; Rev. proc. coll. 1999, p. 156, obs. M.-H. Monsèrié. – CA Aix-en-Provence, 5 juin 1998 :* [*JurisData n° 1998-041907*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.30636762894994873&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25041907%25sel1%251998%25year%251998%25decisiondate%251998%25)*; Rev. proc. coll. 1999, p. 156, obs. M.-H. M. –* [*Cass. com., 23 mai 2000, n° 97-18.049*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.4402645324839993&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252000%25year%252000%25decisiondate%2520000523%25onum%2597-18.049%25)*:* [*JurisData n° 2000-002223*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9214331997385209&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25002223%25sel1%252000%25year%252000%25decisiondate%252000%25)*; Act. proc. coll. 2000, comm. 166. –* [*Cass. com., 6 oct. 2009, n° 08-12.416*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.14070367903802605&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252009%25year%252009%25decisiondate%2520091006%25onum%2508-12.416%25)*:* [*JurisData n° 2009-049794*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.50685116638247&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25049794%25sel1%252009%25year%252009%25decisiondate%252009%25)*; Act. proc. coll. 2009-17, comm. 258)*. Il en va également ainsi d'une instance en demande d'expertise *(*[*Cass. com., 12 oct. 2004, n° 03-12.442*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.7740010720856024&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252004%25year%252004%25decisiondate%2520041012%25onum%2503-12.442%25)*:* [*JurisData n° 2004-025236*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.2783705596165341&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25025236%25sel1%252004%25year%252004%25decisiondate%252004%25)*; Act. proc. coll. 2004, comm. 230)* ou d'une instance en constatation de résiliation d'un contrat de bail. Si au jour de l'ouverture de la procédure, l'ordonnance ayant constaté l'acquisition de la clause résolutoire est frappée d'appel, l'ordonnance est caduque et elle ne peut plus servir de fondement à une saisie-d'attribution *(*[*Cass. com., 30 janv. 2007, n° 05-19.045*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.26622156957012866&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%2520070130%25onum%2505-19.045%25)*:* [*JurisData n° 2007-037197*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6485053137198814&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25037197%25sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%252007%25)*; Act. proc. coll. 2007-8, comm. 89)*.

**43. – Début de l'instance –** Si l'instance n'a pas encore été déclenchée, c'est le principe de l'arrêt des poursuites qui s'applique et non les règles qui vont être ci-après exposées. D'où l'importance de la question de savoir à quel moment commence l'instance. C'est la remise de la copie de l'assignation au greffe qui conditionne l'existence du lien d'instance *(CPC, art. 757)*. Ainsi n'y a-t-il aucune instance en cours lorsque l'assignation en paiement a été délivrée avant l'ouverture de la procédure collective et qu'elle est placée le lendemain du jugement *(*[*Cass. com., 12 janv. 2010, n° 08-19.645*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.09041447286635962&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252010%25year%252010%25decisiondate%2520100112%25onum%2508-19.645%25)*:* [*JurisData n° 2010-051097*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6570561596306285&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25051097%25sel1%252010%25year%252010%25decisiondate%252010%25)*;* [*Act. proc. coll. 2010-4, comm. 60*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.09046173576522876&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_actuproccoll%23article%2560%25sel1%252010%25pubdate%25%2F%2F2010%25art%2560%25year%252010%25)*)*.

**44. – Début de l'instance arbitrale –** S'agissant des procédures arbitrales (V. *P. Ancel, Arbitrage et procédure collective après la* [*loi du 25 janvier 1985*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.18123799419631847&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_acts%23sel1%251985%25acttype%25Loi%25enactdate%2519850125%25)*: Rev. arb. 1987, p. 127. – P. Fouchard, Arbitrage et faillite : Rev. arb. 1998, n° 3, p. 471*), la difficulté vient de ce que, lorsque le litige intervient, il est nécessaire pour les parties de composer le tribunal. Il a été jugé que l'instance arbitrale était en cours à partir du jour où le tribunal était définitivement constitué et pouvait donc être saisi du litige, c'est-à-dire de l'acceptation par tous les arbitres de leur mission *(*[*Cass. 1re civ., 30 mars 2004, n° 01-11.951*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.1712825884063569&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252004%25year%252004%25decisiondate%2520040330%25onum%2501-11.951%25)*:* [*JurisData n° 2004-023086*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9538538072485728&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25023086%25sel1%252004%25year%252004%25decisiondate%252004%25)*; Bull. civ. 2004, IV, n° 98 ; Act. proc. coll. 2004-9, comm. 112, obs. J. Vallansan)*.

**45. – Fin de l'instance. Ouverture des débats –** Par application des règles de procédure civile et en particulier de l'article 371 du Code de procédure civile, **l'instance n'est pas interrompue si l'événement (le jugement d'ouverture) survient ou est notifié après l'ouverture des débats. Dans ce cas, l'article L. 622-22 n'a plus vocation à s'appliquer non plus et l'instance peut continuer jusqu'à son terme** *(****Cass. com., 14 févr. 1995*** *:* [*JurisData n° 1995-000246*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.15243832835621485&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25000246%25sel1%251995%25year%251995%25decisiondate%251995%25)*; Bull. civ. 1995, IV, n° 44 ; D. 1995, somm. p. 217, obs. A. Honorat. – Cass. 2e civ., 18 déc. 2003 :* [*JurisData n° 2003-021498*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.5118787789735961&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25021498%25sel1%252003%25year%252003%25decisiondate%252003%25)*; Act. proc. coll. 2004-2, comm. 17, obs. C. Regnaut-Moutier)*.

**46. – Effet d'une radiation –** Lorsque l'instance en cours a fait l'objet d'une radiation, celle-ci ne fait pas disparaître ladite instance en cours. Ainsi le juge-commissaire ne recouvre pas son pouvoir d'appréciation dans l'admission de la créance *(Cass. com., 19 nov. 2003 :* [*JurisData n° 2003-021146*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.38340897482436576&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25021146%25sel1%252003%25year%252003%25decisiondate%252003%25)*; Act. proc. coll. 2004-1, comm. 5)*.

**47. – Demande reconventionnelle –** La demande reconventionnelle tendant à la fixation d'une créance exercée postérieurement au jugement d'ouverture, suite à une action en responsabilité exercée antérieurement, n'est pas une instance en cours *(*[*Cass. com., 17 juill. 2001, n° 98-19.258*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9692907544413389&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252001%25year%252001%25decisiondate%2520010717%25onum%2598-19.258%25)*:* [*JurisData n° 2001-010684*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6941742415423942&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25010684%25sel1%252001%25year%252001%25decisiondate%252001%25)*; Act. proc. coll. 2001-14, comm. 178 ; D. 2002, p. 627, note H. Kenfack ; RTD civ. 2002, p. 93, obs. J. Mestre et D. Fages)*.

**48. – Exception. Instances prud'homales –** Ne sont pas soumises au même régime les instances en cours devant la juridiction prud'homale concernant les contrats de travail, ces dernières étant régies par l'article L. 625-3 qui dispose : *“Les instances en cours devant la juridiction prud'homale à la date du jugement d'ouverture sont poursuivies en présence du mandataire judiciaire et de l'administrateur lorsqu'il a une mission d'assistance, ou ceux-ci dûment appelés. Le mandataire judiciaire informe dans les dix jours la juridiction saisie et les salariés parties à l'instance de l'ouverture de la procédure”* ([*C. com., art. L. 631-18, al. 5*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.8447028262319382&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25L.+631-18%25art%25L.+631-18%25), pour le redressement judiciaire et [*C. com., art. L. 641-14, dernier al.*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6122333372773904&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25L.+641-14%25art%25L.+641-14%25), pour la liquidation judiciaire. – V. *infra* [*Fasc. 2430*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9171402265617883&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_jcpr0%23num%252430%25section%252430%25)).

**b) Suites de l'interruption d'instance**

**49. – Article R. 622-20 du Code de commerce –** *“L'instance interrompue en application de l'article L. 622-22 est reprise à l'initiative du créancier demandeur, dès que celui-ci a produit à la juridiction saisie de l'instance une copie de la déclaration de sa créance et mis en cause le mandataire judiciaire ainsi que, le cas échéant, l'administrateur lorsqu'il a pour mission d'assister le débiteur ou le commissaire à l'exécution du plan.”*

Les décisions passées en force de chose jugée rendues après reprise d'instance sont à la demande du mandataire judiciaire portées sur l'état des créances par le greffier du tribunal ayant ouvert la procédure.

**50. – Durée de l'interruption. Déclaration de créance –** L'interruption d'instance ne dure que jusqu'à la déclaration de sa créance par le créancier. Depuis l'entrée en vigueur de la loi de sauvegarde, le débiteur doit, dès l'ouverture de la procédure collective, informer les organes des instances en cours auxquelles il est partie *(*[*C. com., art. L. 622-6, al. 2*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.3029738930936965&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25L.+622-6%25art%25L.+622-6%25)*)*. Ainsi, dans la situation optimale, le créancier, à son tour informé de la procédure collective de son adversaire, déclare sa créance et doit ensuite prendre l'initiative de la reprise d'instance en produisant à la juridiction saisie une copie de sa déclaration et en **mettant en cause le mandataire judiciaire** ainsi que, le cas échéant, l'administrateur lorsqu'il a pour mission d'assister le débiteur, ou le commissaire à l'exécution du plan *(*[*C. com., art. R. 622-20*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.276102300072372&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25R.+622-20%25art%25R.+622-20%25)*)*. Cette reprise a alors lieu de plein droit, le juge initialement saisi devant vérifier la régularité de la déclaration de créance *(Cass. com., 3 nov. 2009, n° 08-20490 :* [*JurisData n° 2009-050158*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.49860816076856673&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25050158%25sel1%252009%25year%252009%25decisiondate%252009%25)*; Act. proc. coll. 2009-20, n° 301)*.

**51. – Sort de l'instance reprise –** La juridiction initialement saisie reste donc compétente pour statuer sur la créance, tant pour en constater l'existence que pour en fixer le montant. Cependant, elle ne peut condamner le débiteur à payer son créancier *(Cass. com., 11 mai 1993 : Bull. civ. 1993, IV, n° 182. – Cass. com., 8 mars 1994 : Bull. civ. 1994, IV, n° 98)*, et ceci, alors même que le demandeur avait expressément sollicité une condamnation *(Cass. com., 4 avr. 2006 :* [*JurisData n° 2006-033067*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.8719316479710535&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25033067%25sel1%252006%25year%252006%25decisiondate%252006%25)*; Act. proc. coll. 2006-9, n° 99, obs. J. Vallansan ; RD bancaire et fin. 2006, comm. 109, obs. F.-X. Lucas)*. Elle doit se contenter de constater la créance et d'en fixer le montant, et ceci dans la stricte limite du montant déclaré *(*[*Cass. com., 24 avr. 2007, n° 05-17.452*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.4641165196944864&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%2520070424%25onum%2505-17.452%25)*:* [*JurisData n° 2007-038574*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.15967107142578008&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25038574%25sel1%252007%25year%252007%25decisiondate%252007%25)*; Act. proc. coll. 2007-11, comm. 125)*. La créance ainsi constatée reviendra dans le giron de la procédure collective. La décision de la juridiction après reprise, une fois passée en force de chose jugée sera, à la demande de l'intéressé, portée sur l'état des créances par le greffier du tribunal devant lequel se déroule la procédure de redressement ou de liquidation judiciaire ([*C. com., art. R. 622-20, al. 2*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.327283203757218&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_code%23title%25Code+de+commerce%25article%25R.+622-20%25art%25R.+622-20%25). – V. *supra* [*Fasc. 2352*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.017346458085468086&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_jcpr0%23num%252352%25section%252352%25)). Il a été jugé que le créancier n'est soumis à aucun délai pour faire inscrire sur l'état des créances le jugement rendu après reprise de l'instance en cours *(*[*Cass. com., 21 févr. 2006, n° 04-20.135*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.47260881057451365&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252006%25year%252006%25decisiondate%2520060221%25onum%2504-20.135%25)*:* [*JurisData n° 2006-032303*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.36441425677580885&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25032303%25sel1%252006%25year%252006%25decisiondate%252006%25)*; Act. proc. coll. 2006, n° 58, obs. C. Regnaut-moutier ; Rev. proc. coll. 2006-3, p. 273, n° 6, obs. O. Staes)*. Ainsi la juridiction de droit commun se voit-elle attribuer une compétence qui devrait normalement revenir au juge-commissaire, tout en statuant conformément aux règles procédurales du droit commun. Ainsi les voies de recours susceptibles d'être utilisées contre cette décision sont celles du droit commun et non celles du livre VI du Code de commerce. La Cour de cassation a déclaré recevable la tierce opposition d'un associé de la SCI débitrice sur le fondement de l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et de l'article 583 du Code de procédure civile*(*[*Cass. com., 26 mai 2010, n° 09-14.241*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.09239656722657597&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23ccass%23sel1%252010%25year%252010%25decisiondate%2520100526%25onum%2509-14.241%25)*:* [*JurisData n° 2010-007271*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.6175262934035627&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25007271%25sel1%252010%25year%252010%25decisiondate%252010%25)*. – Cass. com., 26 mai 2010, n° 09-14240 :* [*JurisData n° 2010-007272*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.9075185415317797&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23lnfr%23ref%25007272%25sel1%252010%25year%252010%25decisiondate%252010%25)*:* [*Act. proc. coll. 2010-12, comm. 180*](http://www.lexisnexis.com/fr/droit/search/runRemoteLink.do?A=0.8114884740692295&bct=A&service=citation&risb=21_T20732089602&langcountry=FR&linkInfo=F%23FR%23fr_actuproccoll%23article%25180%25sel1%252010%25pubdate%25%2F%2F2010%25art%25180%25year%252010%25)*, obs. L. Fin-Langer)*.